

2021

Ve 1.1.2021

Debout à six heures et demie. J'expédie les notes de décembre aux éditions Verdier, réponds aux vœux de nouvel an puis reviens à Céline. Dans l'après-midi, j'accompagne Cathy à l'ins-titut. Elle a des boîtes à sortir. Nous parcourons ensuite l'espèce de ville nouvelle qui a jailli, en quelques années, des labours. Une partie des bâtiments sont achevés, les autres à divers stades de construction. Comme il s'agit d'un complexe universitaire et que les facultés sont fermées, on ne voit personne. On se croirait dans un film d'avant-garde des années soixante, quand l'habitat moderne, les grands ensembles ont commencé à supplanter l'architecture traditionnelle et inspiré des réalisateurs. Le ciel pâle de janvier, le vent âpre qui souffle sur le plateau sont dans le ton.

Sa 2.1.2021

Levé à cinq heures et demie. Cathy descend l'instant d'après, repliée sur elle-même, tête baissée, et me fait signe de m'écarter. Elle n'est pas bien. Il y avait, lundi, une étudiante malade au laboratoire. Elle craint d'avoir été contaminée et toute l'inquiétude du monde me rentre dans le corps. Elle remonte se coucher tandis que je m'efforce de lire, au salon. Ce n'est qu'en fin de matinée qu'elle pose elle-même le diagnostic après avoir consulté Internet.

Elle est exempte des principaux symptômes de la covid. Un gros rhume, semble-t-il. Je respire.

Il a gelé. Le feu brûle depuis une semaine. Je termine *Rigodon*.

Di 3.I.2021

Debout à cinq heures. Je lis les variantes des textes de Céline avant d'ouvrir un ouvrage collectif sur l'Afrique de 1962. Cathy se remet et travaille dans son bureau. Nous ne sortirons pas. L'humide et froide grisaille n'y incite aucunement.

Lu 4.I.2021

Levé à six heures et demie. Il fait un vilain temps d'hiver, bouché, mouillé, froid, le jour où l'on va nous changer trois Velux. C'est un jeune gars sympathique, capable, qui s'en occupe. Il serait surprenant que l'affaire se déroule normalement. Il m'appelle. L'une des trois fenêtres a été endommagée, le cadre métallique faussé, irrémédiablement, pendant le transport. Il faut le faire changer. Nous allons le restituer, dès une heure, à la grande surface de Massy, en commandons un autre, qui ne devrait arriver que dans une quinzaine de jours.

Cathy regagne l'institut. Je retourne à mes lectures africaines, R. Dumont, D. Desanti... Le début des années soixante, à soixante ans d'ici.

Ma 5.I.2021

Debout à six heures. J'ouvre *Les Civilisations noires* de J. Maquet. La mairie de Davignac appelle. Des hêtres, dont les branches plient sous le poids de la neige, menacent le câble téléphonique au-dessus des Bordes. Cathy prévient Gaëtan C* qui, gentiment, se rend sur place, puis le gestionnaire, qui enverra un bûcheron. Nous traversons une période d'embêtements matériels, spécialement avec les arbres.

J'écris à notre assurance pour la réparation du toit.

Sur les conseils de ses collègues, Cathy a pris rendez-vous avec une infirmière, qui passe vers six heures et pratique le test. Il

est négatif. C'est bien un rhume qu'elle a contracté. On est mal comme tout lorsqu'on est victime de la covid. Les gens qui l'ont eue ou dont un proche a été atteint me l'ont dit et répété.

Gaby téléphone. Il a aussi neigé sur le Quercy mais en petite quantité, quand la couche atteignait plusieurs dizaines de centimètres sur la haute Corrèze, le Cantal.

Me 6.I.2021

Levé à six heures moins le quart. Aux courses, à la pharmacie, à la station-service pour regonfler les pneus. Longtemps, déjà, qu'il aurait fallu s'en occuper. Il y avait moins de deux kilos à l'avant. Je termine J. Maquet. Un élagueur passe à onze heures pour évaluer les dommages causés à la clôture par la chute du cerisier et le coût de son enlèvement.

À Chartres en début d'après-midi. Le ciel très sombre, d'hiver, pèse sur la terre, sur l'humeur, aussi. Il neige un peu partout, au sud du pays, en particulier, mais la région parisienne est épargnée.

Je 7.I.2021

Debout à six heures et demie. Je lis *Un sens à la vie* de Saint-Exupéry, un recueil de nouvelles, de reportages, publié en 1956. Ses impressions de voyage en URSS, dans l'Espagne en guerre ont gardé leur intérêt, leur saveur. Sa philosophie en est dépourvue.

Je regarnis le bûcher que quinze jours de froid, de feu, avaient vidé.

Le ciel fuligineux se dégage en fin d'après-midi, et le léger gain de lumière est perceptible.

Ve 8.I.2021

Levé à six heures et quart. Je délaisse Saint-Exupéry pour *Situations*, *V* de Sartre qui tranche dans le vif avec clairvoyance et détermination. La question du colonialisme est magistralement posée. J'étais trop jeune, quand ce fut le moment, pour en juger et mesure, soixante ans après, sa gravité.

Nous faisons le petit tour sous le crépuscule.

Sa 9.I.2021

Debout à six heures. Il gèle, faiblement, lorsque je me rends à la boulangerie. Le ciel est dégagé, le soleil, un bonheur, après les journées sombres qui se sont succédé. Avec ça, il séchera une lessive et nous ferons le tour du bassin dans l'après-midi.

Je termine *Un sens à la vie* et *Situations*, V, sur le colonialisme. Une analyse marxiste-léniniste orthodoxe, relevée de la drôlerie sartrienne – « Les Asiatiques sont des arthropodes supérieurs » – et de formules prophétiques – « les Français conservent une chance de redevenir un peuple. Ils n'ont pas su hâter le cessez-le-feu, toute l'histoire de notre époque leur est passée par-dessus la tête, ils vont en somnambules vers leur destin ».

Il est tombé soixante centimètres de neige sur Les Bordes et le courant a été coupé trois jours durant. La vie était difficile.

Di 10.I.2021

Levé à six heures et quart. La journée sera lumineuse et froide. J'ouvre *Pouvoir et société en Afrique* de J. Maquet, constate, bientôt, que je n'apporte pas à ma lecture l'attention requise. Il va y avoir trois mois que nous sommes rentrés de la Corrèze. Chaque jour répète le précédent. Cathy enchaîne les expériences. Je noircis du papier, je lis. Nous sommes parvenus à saturation.

Promenade par le lycée. Du côté opposé de la vallée, que le soleil n'atteint pas, l'herbe est toujours givrée. Mais les mésanges se sont remises à chanter. On dirait que quelqu'un coupe du fer, avec une petite scie, dans la forêt.

Lu 11.I.2021

Debout à sept heures. Je retire les cendres et ranime le feu. À la différence du chêne, l'acacia tient mal. Pâle journée d'hiver. Je vérifie bientôt qu'à lire tout le week-end, j'ai perdu la force de le faire, le lundi, et me désole d'être là, un livre aux mains, sans rien en tirer. J'avancerai un peu, l'après-midi.

Il est question de fixer des dates pour les causettes au MK2, au festival du film de Montreuil mais elles risquent d'interférer

avec celles de Clermont, d’Arcachon. Là-dessus, l’épidémie qui ne faiblit pas, l’apparition d’une nouvelle souche, britannique, extrêmement contagieuse, la menace d’un troisième confinement. On compte chaque jour des milliers de nouveaux cas, des centaines de décès.

Ma 12.I.2021

Levé à six heures. Il va pleuvoir toute la journée. La température s’est radoucie. Tenace, profonde lassitude. J’avance peu et mal dans ma lecture.

Gaby appelle. Il s’apprête à quitter Montvalent, où il s’était replié fin octobre, pour Orléans. Les cours vont reprendre. Il a des collègues à voir, des doctorants à conseiller.

Me 13.I.2021

Debout à sept heures et quart. Il pleut encore. Philippe Comar arrive à la gare à midi. Il a apporté les dessins qui illustreront *Métamorphoses*, larve de cétoine, envol de l’insecte parfait, carrelé de bois vermoulu... La précision du trait laisse confondu. Il a enseigné quarante années durant la morphologie aux Beaux-Arts. Nous parlons jusqu’à six heures que je le dépose à Courcelle.

Cathy a réalisé l’expérience importante qu’elle projetait. Dans trois jours, elle saura.

Je 14.I.2021

Levé à sept heures et quart. Humide douceur. L’Est du pays est sous la neige, après le sud. Je termine *Pouvoir et société en Afrique*. Maquet, qui a enquêté plus particulièrement dans la région des Grands Lacs, évoque la sanglante rébellion des Hutus, en 1959. Elle préfigurait, rétrospectivement, le génocide de 1994. Je commente un lot de livres pauvres avant de passer aux travaux de Charcot sur l’hystérie.

Cathy reste à la maison et fait de la bibliographie. Nous descendons jusqu’au bassin de retenue sous le parapluie. Trois jonquilles sont fleuries. D’autres sortent de terre.

Le couvre-feu à dix-huit heures sera étendu, samedi, des quelques départements où il s'appliquait à tout le pays.

Ve 15.I.2021

Debout à six heures. Au supermarché dès l'ouverture, sous un ciel très sombre, comme de neige. Je termine les leçons de Charcot. Forte hérédité pathologique, alcoolique chez ses patients d'origine populaire et les taux de mortalité en bas âge restent effrayants. Comment ne pas songer qu'en cette année 1885, Freud se tient quelque part, anonyme, dans l'assistance et soupçonne, derrière le délire et les gesticulations des patients, la présence, l'action de l'inconscient ?

Je reprends *Économie et Société* de Weber, dont l'érudition océanique, la rigueur intellectuelle demeurent impressionnantes, écrasantes, cent ans après sa disparition, en 1920, à cinquante-six ans.

Sa 16.I.2021

Levé à sept heures moins vingt. La neige annoncée commence à tomber en milieu de matinée. Je lis Weber, passe un long moment, l'après-midi, sur l'imprimante qui tire en rouge tout ce qu'on lui confie. Les trois quarts de ce que raconte la notice m'échappent. J'étais pour abandonner lorsqu'un contrôle, tout simple, des buses, révèle que les deux cartouches jaune et bleue sont obturées. Je les remplace. Tout rentre dans l'ordre.

C'est aujourd'hui que le couvre-feu à dix-huit heures est étendu à tout le pays mais, vivant éternellement reclus, je ne vois aucune différence.

La température remonte en soirée. La neige, qui atteignait deux ou trois centimètres d'épaisseur, ne devrait pas tenir.

Di 17.I.2021

Je ne me réveille qu'à huit heures moins dix. Le sommeil me fuyait, hier soir. Le jour point lorsque je descends à la boulangerie. Bien sûr, il est un peu plus tard mais, pour la première fois, le gain de lumière est perceptible en début de journée.

J'extrais *Pouvoir et société en Afrique*. M. et M. Gribinski arrivent vers midi, les bras chargés de délices. Il subsistait de la neige de part et d'autre de leur chemin mais les routes étaient dégagées. Paris, nous diront-ils, est étrangement silencieux, sinistre, presque, sous le couvre-feu. Nous les entraînons dans notre tour habituel. Il fait soleil. Michel compte cesser d'exercer dans un an. Il ne lui reste plus qu'une douzaine de patients mais entre ses travaux savants, la peinture, il a de quoi s'occuper. Il explore une nouvelle veine, tachiste, richement colorée. Ils se heurteront, au retour, à des embouteillages, et jusque dans Paris, tout le monde s'efforçant de rentrer avant la limite fatidique de dix-huit heures.

Lu 18.I.2021

Debout à six heures et demie. Il fait soleil. Je lis *Économie et Société* – le communisme domestique, la séparation de la vie familiale et de l'activité professionnelle – avant de commenter un arri-vage de livres pauvres.

Cathy, lorsqu'elle rentre, à six heures, c'est avec l'espoir que l'expérience qu'elle renouvelait, sans succès, depuis six mois, pourrait aboutir.

J'ai, à quatre reprises, le cœur comme traversé d'une aiguille quand je venais de me coucher. J'étais tombé en syncope, l'instant d'après, la dernière fois que pareille chose m'était arrivée.

Ma 19.I.2021

Levé à six heures. La météo prévoyait du soleil. Nous avons lancé deux lessives. Il pleut. J'avance avec effort, lenteur dans Weber, m'occupe d'une nouvelle livraison de livres pauvres et passe au recueil de morceaux choisis d'Husserl présentés par D. Christoff.

Gaby appelle d'Orléans, qu'il a regagné mercredi dernier. La faculté reste fermée.

Me 20.I.2021

Debout à six heures et demie. Il fait doux, sous le ciel voilé, avec ce qu'il faut de vent pour sécher les deux lessives qui patientaient dans la machine. Continuellement interrompu dans mes lectures par le téléphone. Cathy est de retour dès quatre heures et demie. Nous partons en promenade. Avec la nuit, le vent forçit. Ses plaintes me réveilleront vers minuit.

Je 21.I.2021

Levé à six heures et demie. Le vent est tombé. Il a emporté les bâches qui couvraient le tas de bois. Je termine l'anthologie husserlienne, sors faire trois emplettes, le plein – le second, en trois mois –, reviens à Weber, l'abandonne pour les extraits de Saint-Simon collectés il y a près de trente ans. Il m'est venu une satiété de lire continuellement. Je lâche prise, rêve.

On relève vingt mille nouveaux cas de covid chaque jour, malgré le couvre-feu. Les vaccins manquent. Il semble qu'on aille vers un troisième confinement.

Ve 22.I.2021

Debout à sept heures moins le quart. Je relis Saint-Simon. Il ne faut pas moins de cette prose transcendante, foudroyante pour triompher de l'apathie où je suis tombé. Cathy rentre à midi. Nous allons récupérer le Velux à la grande surface de Massy après quoi elle regagne l'institut.

Au courrier, les épreuves du petit livre sur l'onomastique corrézienne que publieront les éditions de la Nouvelle Aquitaine.

Sa 23.I.2021

Levé à sept heures. Il pleut. Je fais du feu, avance un peu dans Weber. Une phrase typique : « En Iran, les prêtres de Zarathoustra réussirent au cours des siècles à propager une organisation religieuse fermée qui devint confession politique pour les Sassanides (les Achéménides n'étaient nullement des zoroastriens mais seulement des mazdéens comme l'attestent leurs documents). » Je

reviens aux extraits de Saint-Simon. Nous faisons le tour habituel dans la désolation de janvier, sous un ciel sombre, tourmenté.

La contagion ne faiblit pas. Vingt-cinq mille cas, encore, aujourd'hui.

Di 24.I.2021

Debout à sept heures moins le quart. Il a gelé. Les voitures sont caparaçonnées de glace. Nous quittons la maison vers neuf heures, passons par Cachan où nous déposons, sans effusion, à cause du virus, des jouets, de la peinture, les crêpes que Cathy vient de faire puis rallions Paris par la N20 qui change de visage à vue. Nous rentrons sans plus de difficulté qu'à l'aller.

La neige se met à tomber en fin de matinée mais ne tiendra pas. À Versailles d'où nous rapportons quelques livres.

Lu 25.I.2021

Levé à huit heures moins vingt. J'attends neuf heures, que la circulation se soit écoulée, pour descendre à la pharmacie puis à la boulangerie. Très peu de gens, à pareille heure, par les rues, un lundi matin, dans le froid.

Au courrier, les épreuves du dernier semestre du *Carnet de notes 2016-2021*, soigneusement revues et corrigées par Olivier Champod. Je les relis et sors les jeter à la boîte.

L'après-midi apporte une éclaircie. Je mets une lessive à sécher puis ouvre *Selfie lent* d'Armand Dupuy, arrivé au courrier.

Ma 26.I.2021

Debout à sept heures moins le quart. Des nuages envahissent bientôt le ciel pur de l'aurore. Je termine le journal-poème d'A. Dupuy, reprends Weber, m'interromps pour traiter des arrivages de livres pauvres en provenance d'un peu partout. Cathy, qui s'est rendue chez la coiffeuse, passe vers une heure avant de regagner l'institut. Comment ne pas songer que je suis toujours de ce monde, qu'il m'est donné de la voir, de lui parler familièrement cinquante-huit ans après que son existence m'a été révélée!

J'appelle Gaby. Il enseigne toujours en visioconférence. Il nous rendra visite dimanche.

Me 27.I.2021

Levé à sept heures. La nuit du matin s'attarde et, comme chaque année à pareille époque, m'opprime, me pèse, à force. Il fera gris et froid. J'avance dans *Économie et Société*. Cathy rentre à midi. Elle a conduit une étudiante chinoise à qui on a volé ses papiers et sa carte de crédit au commissariat d'Antony, procédé à une extraction et la voici.

À Chartres. La brume estompe le paysage. Je finis de relire les extraits de Saint-Simon et passe à I. Bashevis Singer – *Shosha*.

Je 28.I.2021

Debout à sept heures moins le quart. Pluie et douceur. Je lis le dernier récit de G.-P. Effa. Vers une heure arrivent deux jeunes ouvriers, dont celui qui avait posé le premier Velux, pour remplacer les deux restants. Cathy appelle pour savoir si j'ai besoin d'elle – non – et m'annonce que l'importante expérience qu'elle avait lancée la semaine dernière a réussi.

Je présente en trois pages un inédit de Queneau que D. Charnay a découvert dans les archives de celui-ci et envisage de faire publier puis I. B. Singer.

Ve 29.I.2021

Levé à six heures et demie. Temps d'ouest, doux, incertain. Je passe de Weber à Singer puis aux mémoires d'Ambroise Vollard, découvre la bizarrerie, la fragilité de Cézanne. Sa famille, comme celle de Zola, son condisciple au lycée d'Aix, était d'origine italienne.

Sa 30.I.2021

Debout à six heures. Il pleut. Je fais du feu, progresse lentement dans *Économie et Société*, réponds au téléphone. Rémy Rioux descend peu avant midi à la gare. Il s'avère qu'il a de profondes

attaches en Corrèze, à Gumond, près de Saint-Pardoux-la-Croisille. Ce sont ses grands-parents qui ont quitté notre petite patrie. Ses parents exerçaient déjà dans l'enseignement supérieur, à Paris, comme son oncle Paul Viallaneix à Clermont-Ferrand. Est-ce pourquoi, après l'ENS, il a obliqué vers l'ENA et choisi la haute administration « pour agir et non plus méditer et cognoistre » ? Ses fonctions, à la présidence de l'Agence française de développement, le conduisent partout, continuellement, dans le monde. Il est confronté aux changements accélérés qui ne cessent de se produire, se télescopent, à des questions financières vertigineuses. Je le ramène à Courcelle peu avant six heures, sous la pluie, toujours. Nous avons oublié le couvre-feu.

Di 31.1.2021

Levé à six heures moins le quart. Ouvrant les volets, j'entends, au loin, derrière le gazouillis précipité, bouillonnant d'un rouge-gorge, le chant du merle, dans l'obscurité. Janvier s'achève.

Je lis jusqu'à onze heures que Gaby arrive. Il n'était plus revenu depuis le printemps, à cause du confinement, des restrictions aux déplacements, et notre dernière rencontre remonte à la mi-septembre. Nous l'entraînons dans notre promenade, sous un imperceptible crachin. Il repart dès quatre heures pour n'être pas surpris par le couvre-feu.

Je reviens à Vollard.

Lu 1.2.2021

Debout à sept heures moins le quart. Il fait sombre et doux. Je termine *Économie et Société*, que je m'abstiens d'extraire. Je le recopierais intégralement et il compte près de sept cents pages imprimées serré. Qui donc qualifiait Weber de « Marx bourgeois » ? Oui. Je finis ensuite les souvenirs d'Ambroise Vollard. On perçoit, à chaque page, la difficulté de peindre, d'inventer, les recherches, les rivalités, les brouilles, les haines (Bouguereau, Cabanel, les Beaux-Arts) et, aussi, l'atmosphère spéciale du XIX^e siècle finissant, l'éveil de la modernité, en art et partout. À

la fin de sa vie, Renoir fait l'acquisition d'une automobile. Vollard s'efface, intelligemment, généreusement devant ses interlocuteurs pleins de manies et de préjugés, de vanités – ils briguent la Légion d'honneur –, susceptibles, irascibles, puérils. Les artistes restent des enfants.

Lorsque Cathy est de retour, nous sortons marcher dans le reste de jour. Nous étions à la hauteur du gymnase lorsque je me rappelle qu'on est sous couvre-feu et qu'il débute à dix-huit heures. Nous l'avons déjà enfreint de dix minutes. Il n'y a plus de circulation sur la nationale. Nous pressons le pas pour rentrer.

Ma 2.2.2021

Levé à sept heures. Il pleut et puis le ciel s'éclaire. Il y a du vent. Vite, j'étends une lessive, qui séchera. Je revois la postface que Dominique C* a écrite pour l'inédit de Queneau et reviens à I. Bashevis Singer dont la pénétration d'esprit, la détermination impressionnent fortement. Il est trop tard, lorsque Cathy rentre, pour la promenade jusqu'au bassin. Nous faisons le tour du quartier sous la clarté qui gagne et que les oiseaux saluent dans leur langage. Une sixième jonquille vient d'éclore. Les perce-neige sont fleuris. À dix-huit heures précises, on ne voit plus personne. La vie s'arrête.

Me 3.2.2021

Debout à six heures et demie. Il pleut à verse, dans la nuit du matin. La Seine a envahi ses berges et la Corrèze est en alerte rouge inondations. Je termine *Shosha*. Singer écrit, à la dernière page : « Où sont donc parties toutes ces années ? Qui s'en souviendra quand nous ne serons plus là ? Les écrivains les mentionneront, certes, mais ils mélangeront tout. Il doit bien exister quelque part un lieu où tout est préservé, inscrit jusque dans les moindres détails. Disons qu'une mouche est tombée dans une toile d'araignée et que l'araignée l'a dévorée. C'est un fait universel et un tel fait ne doit pas être oublié. S'il l'était, cela constituerait une tache universelle, elle aussi. »

Au courrier, deux lots de livres pauvres et un troisième m'est annoncé pour demain. Je commence à les remplir avant d'ouvrir *Le Dernier Démon* de Singer. Il se meut dans le fantastique avec les mêmes décision, éclat, dextérité que dans le réalisme, manœuvre esprits et « dibbuks », Purah, l'ange de l'oubli, et Dieu lui-même ni plus ni moins que les Juifs pauvres du ghetto de Varsovie, de la campagne polonaise ou lituanienne.

La pluie cesse lorsque Cathy descend de l'institut, vers cinq heures. Nous sortons marcher et rentrons à la maison cinq minutes avant le couvre-feu.

Je 4.2.2021

Levé à sept heures moins le quart. Je lis Singer puis une plaquette d'Olivier Domerg sur Arromanches. Au courrier, encore, deux fournées de livres pauvres, dont je commence à m'occuper. Nous partons en promenade par le lycée. Les chemins sont boueux, les fonds noyés. Derrière la résidence, les fleurs d'un petit prunus, récemment planté, viennent d'éclore.

Philippe Comar m'annonce qu'il a terminé les vignettes qui illustreront *Métamorphoses* et va les envoyer à Fata Morgana. La publication serait avancée de deux mois.

Ve 5.2.2021

Debout à sept heures dix. La grisaille se défait et je me hâte d'étendre une lessive. Au supermarché avant de terminer *Le Dernier Démon*. J'ouvre *Ferdydurke*. Je l'avais lu en 1968 et n'avais trop su qu'en penser, alors.

Nous descendons jusqu'au bassin et sommes de retour, ponctuels, à six heures. Nous avons vu trois ramiers morts, dans notre promenade, et nous sommes demandé s'ils avaient été victimes des chasseurs, d'une épidémie aviaire, d'autre chose.

Sa 6.2.2021

Levé à sept heures vingt. Il pleut de nouveau. Il y a des inondations dans tout le pays, surtout dans le Sud-Ouest. Je lis *Le Fond*

de l'air, recueil des chroniques que J. Réda a données à la *NRF* pendant les sept années qu'il l'a dirigée. Je me rappelle le soir de juin 1995 où il a quitté ses fonctions. Nous étions rentrés ensemble de Paris, tard, avec Jacques Borel, et ça fait vingt-cinq ans.

Aux courses à l'abbaye puis au magasin de surgelés, avec Cathy. J'ouvre un vieil ouvrage de paléontologie d'A. de Cayeux (1959).

Di 7.2.2021

Debout à six heures. Temps d'hiver, pluvieux et froid. Quelques flocons rayent la grisaille. Je lis Cayeux. Dans l'après-midi, nous sortons faire le tour du bassin de Bures. L'Yvette roule à pleins bords. Le chemin est détrempé. Il fait 2°.

J'appelle Gaby. Il enseigne toujours à distance et s'occupe de son institut de la langue française, locaux, financement...

Lu 8.2.2021

Levé à huit heures moins le quart. Mal à l'estomac depuis quatre ou cinq jours. Il restait, par bonheur, des cachets. Je ranime le feu. Anne-Marie E* passe en fin de matinée. Elle est très affectée par le climat de la pandémie, incertitude, controverses, confinement. Le voyage qu'elle avait prévu, au Japon, est annulé.

Je reviens à la paléontologie. Cayeux a reconstitué les successifs paysages qui se sont succédé du précambrien au quaternaire récent. Nous ne sortirons pas marcher. Il fait froid.

J'apprends le décès de J.-C. Carrière. Nous avions pris un verre avec lui et le relieur auquel il confiait des livres rares, Gaby et moi, en juin 1983.

Ma 9.2.2021

Debout à sept heures. Il gèle, sous le ciel gris. Je regarnis le bûcher, à moitié. L'Imec va commémorer le bicentenaire de la naissance de Flaubert. J'irai dire quelques mots à l'abbaye d'Ardenne, à l'automne. On sera peut-être vacciné.

Nous faisons le petit tour, malgré le froid. L'Ouest du pays est sous la neige. Elle atteindra la région parisienne dans la nuit.